

La découverte de la Sainte Croix

L'Impératrice de Byzance, Héléne, mère de l'empereur Constantin (IV^e siècle), souhaitant ardemment retrouver la Croix du Christ se rendit en Palestine à la tête d'une importante armée.

Après trois années de recherches, le lieu appelé Golgotha (lieu du crâne) où Jésus avait été crucifié est retrouvé grâce à un juif appelé Judas. Sous une épaisse couche de détritrus, on découvre alors trois croix de bois.

La Tradition nous enseigne que la croix du Sauveur a été identifiée grâce à un miracle. Transporté sur les lieux, le corps d'un enfant (un homme adulte, selon une autre version), reprend vie au contact de la Croix du Christ.

L'impératrice Héléne décide de bâtir une basilique pour y placer la Croix miraculeusement retrouvée. Jusqu'à l'invasion perse du 7^e siècle, ce sanctuaire devient le premier lieu de pèlerinage de tous les Chrétiens, qu'ils viennent d'Orient ou d'Occident.

C'est à cette époque que les premières communautés monastiques arméniennes s'installent en Terre Sainte. Leur nombre sera de plusieurs centaines jusqu'aux invasions arabes de la fin du VII^e siècle. En effet, de très nombreux moines et anachorètes (ermites) quittent à cette époque l'Arménie pour s'installer à Jérusalem et dans toute la Palestine.

La procession de la croix ornée de basilic (du grec Basiliskos qui signifie petit roi) rappelle cet événement (le basilic est la plante qui pousse à cette époque de l'année). Une autre tradition rapporte qu'un pied de cette plante odorante avait poussé sur le tumulus d'ordures qui recouvrait la Croix de Jésus.

Cette fête est extrêmement populaire dans toutes les Églises orthodoxes, en particulier chez les Grecs. Ces derniers et les Arméniens commémorent cette fête de manière très semblable courant les mois de septembre et octobre.